

l'Incarnation, celles qui se trompaient sur sa divinité, et que d'autres encore ?

Le titre de " Mère de Dieu " a fait mourir toutes ces doctrines qui expliquaient d'une manière erronnée le mystère ineffable de l'union hypostatique, de l'union de la nature divine avec la nature humaine. Ces erreurs furent, aux premiers siècles de l'église, très nombreuses et causèrent la perte d'un grand nombre d'âmes. Il en reste encore aujourd'hui quelques mauvais effets, car des pays entiers se sont séparés et restent séparés de l'église catholique à cause de leurs fausses idées sur les relations de la nature divine et de la nature humaine dans l'unique personne qui est Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous, qui avons le bonheur d'appartenir à la véritable église, nous devons mille reconnaissances à ce titre de " Mère de Dieu " puisque c'est à cause de lui que notre foi s'est conservée pure et sans tache.

Je n'ai pas le loisir de faire le récit de toutes les victoires de la " Mère de Dieu " sur les hérésies, et je me contente, en terminant, de conseiller aux lecteurs des " Annales " de l'invoquer souvent en réparation des blasphèmes qu'ils entendent, parce que ce titre, " résumé de notre foi, " est la meilleure réparation dans laquelle les autres se condensent.

" Réjouissez-vous, O Vierge Immaculée ; car à vous seule vous avez exterminé par le monde entier toutes les hérésies."

L'AVE MARIA

Quand l'Ave Maria s'exhale de nos cœurs.
Il monte vers le ciel unir sa mélodie
Aux voix des Séraphins dont les sublimes chœurs
Exaltent Jésus et Marie.

Comme une belle rose au calice vermeil,
Un ange le présente à la Reine bénie
Et l'on voit resplendir, plus pur que le soleil,
Le diadème de Marie.

Il est comme un baiser doux et délicieux
Que reçoit d'un enfant une mère chérie,
Il fait régner la joie au royaume des cieux,
En faisant sourire Marie.